Messe de Jubilé de l'Abbé Paul-Marie BUETUBELA BALEMBO NKAZI

Luozi, 10 octobre 2021

28e dim. TO Sg 7, 7-11 / Ep 4, 1-7. 11-13 / Mc 10, 17-30

Excellence Mgr Daniel Nlandu, Evêque Emérite

Cher Mr l'Abbé Paul-Marie Buetubela,

Chers paroissiennes et paroissiens de Notre-Dame de Fatima à Luozi et du Doyenné de Luozi,

Chers confrères Prêtres,

Révérendes Sœurs et Auxiliaires de l'Apostolat,

Révérends Frères,

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Voici 50 ans, le 12 septembre 1971, que le diacre Paul-Marie BUETUBELA BALEMBO NKAZI recevait l'ordination sacerdotale et consacrait ainsi entièrement sa vie au service de Dieu et de la Parole de Dieu. Oui ! Cette Parole qu'il a non seulement écoutée, mais qu'il a surtout étudiée en profondeur et enseignée. Permettez-moi donc d'articuler ma méditation en cette occasion autour de lui comme : **exégète-bibliste**, **enseignant** et **prêtre**.

1. L'exégète-bibliste

L'abbé Paul est exégète-bibliste et non pas le moindre, car parmi les rarissimes premiers biblistes africains aux côtés des grands exégètes-biblistes de notre pays, comme Son Eminence Laurent Cardinal MONSENGWO, d'heureuse mémoire. En consacrant sa vie à l'étude de la Bible, l'Abbé BUETUBELA « a choisi la meilleure part », comme Jésus le dit à Marie (cf. Lc 10, 42). En consacrant sa vie à l'étude de la Bible, il a choisi le côté de la sagesse de Dieu, comme nous venons de l'entendre dans la 1^{re} lecture de ce jour : « J'ai préféré la sagesse aux trônes et aux sceptres... Je l'ai choisie... parce que sa lumière se n'éteint pas ». Etudier la bible c'est chercher à comprendre cette sagesse que Dieu veut transmettre aux hommes ; c'est chercher à **posséder** en soi la

parole de Dieu elle-même pour mieux la **transmettre** et la **vivre**. Par ailleurs, tout prêtre, en tant que pasteur d'âmes, devrait prendre de son temps pour lire, étudier et se nourrir de la Parole de Dieu pour mieux l'enseigner. N'est-ce pas Dieu lui-même qui fait ce constat triste : « Mon peuple périt par manque de connaissance » ? (Os 4, 6). Tout prêtre doit être en quelque sorte un « exégète-bibliste » c'est-à-dire un amoureux de la Parole, un passionné des Ecritures Saintes. Que le jubilé de notre premier exégète-bibliste diocésain nous rappelle à nous les plus jeunes que si nous passons notre temps à autre chose qu'à l'amour pour la Bible, nous ne sommes pas sur le bon chemin dans notre ministère sacerdotal.

Le prêtre ne doit pas seulement s'arrêter à la lecture liturgique, mais doit approfondir constamment sa connaissance de la Parole de Dieu par des lectures personnelles, par une auto-formation permanente. Il y a encore malheureusement des prêtres qui n'ouvrent la Bible que pendant la messe; et d'ailleurs ce n'est que le lectionnaire, c'est-à-dire des morceaux choisis pour la liturgie du jour! La vie sacerdotale de l'abbé Paul BUETUBELA ne s'est pas satisfaite de la seule lecture d'un lectionnaire pendant la messe. Il a cherché, il a fouillé dans les Ecritures; il a feuilleté la Bible pour comprendre ce que Dieu veut dire à l'homme. Il a appris à ses étudiants les techniques de l'interprétation de la parole de Dieu, pour mieux la comprendre, mieux la mettre en pratique et mieux vivre; car l'homme ne vit pas seulement du pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (cf. Mt 4, 4). Comment passer sous silence la participation de l'abbé Paul à la version de la Bible Africaine pour mieux inculturer cette Parole au contexte de nos propres réalités?

2. L'enseignant

C'est ici que j'ai préféré aujourd'hui prendre la lettre aux Ephésiens. St Paul dit ceci : A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. Certains sont Apôtres, d'autres des prophètes, d'autres encore des évangélisateurs, d'autres pasteurs et « ceux qui enseignent ».

Nous pouvons bien affirmer que l'Abbé Paul a reçu sa part de don **pour enseigner**. Il n'a pas été curé, mais il a enseigné toute sa vie la vraie connaissance de la bible à des curés. Il n'a pas été vicaire, mais il a instruit toute sa vie à la pratique de la juste compréhension des textes bibliques. Il a formé des générations d'étudiants aux techniques d'analyse et à la connaissance des langues bibliques, certains des étudiants devenus même aujourd'hui des évêques. Voilà le don reçu du Christ. En effet, s'il n'y a pas ceux qui enseignent la Parole de Dieu, comment peut-on avoir des prédicateurs? L'Eglise aujourd'hui a besoin des enseignants consciencieux de la Parole de Dieu, comme Mr l'Abbé l'a été. En ce temps, où le Pape François nous interpelle sur la qualité des homélies, le travail d'enseignant de l'Abbé Paul, les techniques qu'il a apprises à ses étudiants sont un moyen efficace pour améliorer la qualité de nos prédications.

Il a tellement bien enseigné que nous ses anciens étudiants, gardons encore en mémoire ses commentaires, souvent laconiques, mais tellement profonds et avec une grande finesse intellectuelle. Avant tout, nous l'appelions affectueusement BUETUS.

Je vous raconte deux histoires. Un jour, un prêtre pose cette question à l'abbé Buetubela : « Mr l'Abbé, pourquoi dans le récit des noces de Cana, quand le vin avait fini, Marie dit à Jésus : « Ils n'ont PAS de vin » (Jn 2, 3). Elle devrait plutôt dire : « Ils n'ont PLUS de vin » ? L'abbé Buetubela, dans son calme légendaire, de répondre : « Mais c'est parce que ce qu'ils buvaient avant, ce n'était pas du vin ». Un autre jour, alors qu'à table, l'Abbé Paul se servait avec appétit à la viande de porc, pour le taquiner, un confrère lui dit : « Mr l'Abbé, vous un bibliste, comment pouvez-vous manger du porc, sachant que Jésus avait envoyé les esprits mauvais dans les porcs ? » (Cf. Mt 5, 12-13). Et lui de répondre : « Continue à lire l'évangile, tu verras que tous ces porcs là se sont noyés dans le lac. Donc mange toi aussi tranquillement ton porc ». Et beaucoup d'autres récits qui montrent que la réplique, la blague de l'abbé Paul est toujours donnée pour enseigner et instruire. C'est le talent d'un enseignant qui a maîtrisé son sujet, même dans les blagues.

Il a évangélisé par son enseignement. Il a catéchisé par ses cours. Il a sanctifié, sans doute, par ses leçons. Car si nous nous arrêtons seulement aux enseignements en vue des examens, pour les diplômes, sans que cela nous transforme de l'intérieur, sans nous mettre sur le chemin de la conversion, le chemin de l'amour vrai du prochain, alors l'abbé Buetubela nous aura enseigné pour rien. Que le don d'enseignement qu'il a reçu et dont nous avons été bénéficiaires, fasse de nous des personnes qui vivent de cette parole biblique.

3. Le prêtre

Avant d'être bibliste et d'enseigner la Bible, l'abbé Buetubela a d'abord été ordonné prêtre, il y a cinquante ans. En répondant à l'appel du Christ, il a réalisé ce que nous avons entendu dans l'évangile de ce jour : il a quitté, à cause de Jésus et de l'Evangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, une terre. C'est cela être prêtre, être disciple du Christ. Il ne suffit pas d'observer à la lettre tous les commandements, il faut surtout quitter. Le jeune homme riche refuse de quitter ses grands biens. Il n'est donc pas digne du Christ. Le Christ invite ses disciples de quitter ce qui leur est plus cher. Quitter : c'est s'arracher de son milieu, s'extirper de ses racines, se défaire des référents et des références qui réduisent le champ de l'amour à quelquesuns pour vivre l'amour universel dans la nouvelle famille des enfants de Dieu. Jésus l'avait dit : « Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? » (Mt 5, 46). Ou encore lorsqu'on lui dit : « Ta mère et tes frères (on pouvait dire aussi tes sœurs, tes cousins, tes nièces, tes tantes et tes oncles) sont là dehors qui te cherchent. Il répond : Ma mère et mes frères (mes sœurs, mes cousins, mes nièces, mes tantes, mes oncles) c'est celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux » (cf. Mt 12, 50).

Pourquoi le Christ parle-t-il de quitter ? Parce que la mission consiste toujours à aller ailleurs. Jésus envoie les disciples : « Allez... baptisez... annoncez la bonne nouvelle » (cf. Mt 28, 19-20). Nous sommes une Eglise « en sortie » dit le Pape François (cf. Evangelii gaudium, n. 46). Quitter c'est **être disponible**

d'aller parfois là où on ne voudrait pas aller, comme dit Jésus à Pierre (cf. Jn 21, 18). Quitter c'est faire la volonté d'un autre, comme dans la prière du Notre Père (cf. Mt 16, 10), comme Marie répondant à l'ange (cf. Lc 1, 38), comme Jésus priant son Père avant sa passion (cf. Lc 22, 42). Cela n'est pas toujours facile.

Pourquoi Jésus parle-t-il de quitter les relations familiales : maison, frères, sœurs, mère, père, enfant et terre ? Parce que Jésus sait l'intérêt de notre attachement à ces relations, mais qu'elles peuvent être aussi un frein à la mission. En effet, au lieu de nous ouvrir vers les autres, elles peuvent nous enferment sur nous-mêmes ; nous enfermer uniquement entre les personnes de la même langue, de la même contrée, du même village, de la même tribu, de la même culture nuisant ainsi gravement à la mission et offensant l'amour universel, l'amour du prochain. Or, nous sommes tous frères (fratelli tutti) (cf. Pape François).

La célébration du cinquantenaire du sacerdoce de notre aîné Abbé Paul-Marie BUETUBELA, est une occasion pour nous les plus jeunes dans le sacerdoce, de faire aussi chacun son bilan de vie sacerdotale, d'amour pour la Parole de Dieu, d'amour pour le diocèse, d'affection pour les confrères. Que dira-t-on de nous à notre cinquantenaire ? Parlera-t-on de nous dans le bien, comme nous le faisons pour notre aîné, ou laisserons-nous des traces d'amertume, de tristesse dans les cœurs des plus jeunes confrères ?

La célébration du cinquantenaire du sacerdoce de notre aîné est un symbole qui montre aussi que l'engagement pour le Seigneur est possible dans la durée. La fidélité à la vocation est possible dans la durée ; que tout n'est pas qu'éphémère. Avoir des aînés dans un clergé doit être une chance pour les jeunes et pour le diocèse ; car les aînés sont porteurs d'expérience, du vécu et de la sagesse. Chers aînés prêtres, chacun à notre niveau, écoutez ou écoutons cet appel des plus jeunes : soutenez ou soutenons les jeunes. S'arrêter à la nostalgie des années passées, c'est cesser d'avancer. Les jeunes vivent dans leur temps présent. C'est du présent que nous devons construire l'avenir.

Mr l'Abbé Paul BUETUBELA, avant de conclure mon homélie, moi votre ancien étudiant, si j'ai appliqué quelques interprétations exégétiques erronées dans mon sermon, que le Professeur ne m'en tienne pas trop rigueur. Un étudiant peut aussi échouer à un examen et se reprendre à la 2^e session.

Merci infiniment Mr l'Abbé Paul pour avoir été un excellent ambassadeur de notre diocèse de Matadi auprès des instances intellectuelles de ce pays. Par votre carrière vous êtes une fierté pour le diocèse de Matadi. Merci pour tout.

Que Dieu continue à vous bénir.

Ad multos annos.

Amen!

KIKONGO

Bampangi bame banzolua

Yengeeee

Nzolaaa

Kyese mukala bana ba Tat'aaaa

Mu nkufi ebu tuvovele. Mambu matatu muna luzingu lua Tata Abbé Buetubela:

Diantete. Yandi **wa longoka Mpov'a Nzambi**, N'kanda mya santu. Ka ndongoka ko yi tulongokanga beto ye beto. Yandi wa longoka zo muna ndinga za nkulu zina zivovelongo mu ntangu yina ya sonama N'kanda mya santu. Ndinga za mpasi ye za nsisi zi vovelenge Yezo Kristo. Mu longoka Mpov'a Nzambi, mu tûla ngangu muna N'kanda mya santu, dizolele zayisa vo : kala ye luzolo lua nene mu Mpova za Tataaaa... Nzambi. Nduna kazolanga Nzambi ko, kalendi kukivana mpe mpasi ko mu longoka mpova zandi.

Isa vo Tata Abbé Buetubela wena ye nzola ya Mpov'a Nzambi. Isa vo andi wena Muntu wa ngangu za nene ye za yingi. Kadi Bible ka kya sonama mu français ko evo mu kikongo ko. Yandi n'kua ndwenga ye n'kwa ngangu wa longoka mukutuzayisa nkia diambu dya kyeleka dia vovelua muna Nsangu za mbote. Kadi mu lumbu kya wunu min'longi miena mya yingi. Kansi ka bawonso ko bazeyi nkia diambu kibeni Mfumu Yezo ka vova. Ban'kaka beti fwatikisa Mpov'a Nzambi; ban'kaka ka balongoka ko ye beti vova mambu ma luvunu ka mavova Nzambi ko. I dina Dibundu dyena ye m'funu mu kala ye bantu bakivana mu ndongoka biblia.

Dianzole. Tata Abbé Buetubela, Yandi ka longoka mpova zozo ko mu diambu dya yandi mosi kaka, kansi wa longoka mu longa. Yandi wena N'longi. Wakutu longa. Wa longa zi Nganga za Nzambi, ye ban'kaka bena wunu Nganga za Mbuta. Balongwa kwa yandi. Bonso tuwidi muna masonama ma santu masoneka santu Polo: ban'kaka ba tambula kwa Tata Nzambi nsambu za kala ba Ntumwa, ban'kaka Min'vungudi, ban'kaka diaka Bangunza, ye ban'kaka Min'longi. Yandi Tata abbé Buetubela wa tambula kabu dya kala n'longi. Wa longa kuna Kinsasa ye wa diyatisa Université catholique dya nsi eto m'vu mya yingi kadi salu kyandi wazayo kyo.

3. *Diansuka*. Yandi wena ntete ntete **Ngang'a Nzambi**. Mu diambu dina tunina va fulu kyaki, kadi i n'kinzi wa mvula **makuma tanu ma m'vu** mu ki Nganga kya Nzambi.

Tambula mbokelo ya Mfumu eto Yezo Kristo mu kituka Ngang'a Nzambi, isa vo, bonso tuwidi mu masonama ma n'longo: landa ye sadila Nzambi; kota mu nzol'a Nzambi. Yambula mambu man'kaka, mambu ma kimuntu makutu natanga mu nzila za mbi, nzila zi kondelo nzolua. I buna mpe Yezo katele kwa ntuenia yoyo yakala ye mbongo za yingi. I buna mpe katele kwa balongoki bandi. Mfumu Yezo vo: fwete sisa n'toto aku, nzo aku, se dyaku ye ngudi aku, ye bampangi zaku, mu sadila Mfumu. Disongele vo vayika mu min'singa myomyo myambi: ngeye vo mono ye besi vata dyame kaka, mono ya besi nding'ame kaka, mono ye besi ndambu ame kaka. **Nkatu**. Ngang'a Nzambi, n'toto andi Dibundu, nzo andi Diocèse dyeto, Ngudi andi, se dyandi, bana

bandi beno bakristo bawonso kondwa kwa swasikiswa vata, mpangi zandi i Ngang'a za Nzambi zan'kaka.

Mu n'kinzi wawu wa Tata Abbé Buetubela, mu lungisa ka lungisi m'vu ma kuma tanu mu ki Nganga kya Nzambi, bika beto baleke tua tatamena mpe mu salu kyoko. Kadi yandi i dimbu kyeti songa vo salu kya Tata Nzambi, vo tomene kyo sala, kya mbote kwandi kyena.

Nduna wuna ye matu mu waaaa Nduna wuna ye ntima mu lundaaa Nduna wuna ye ngolo mu sadilaaa

André-Giraud PINDI Administrateur Apostolique du diocèse Matadi